



Il existe des mots qui résonnent dans l'histoire de l'Église comme le carillon d'une vérité éternelle. L'un d'eux est « **Non possumus** » — en latin, « nous ne pouvons pas ». Ce n'est pas un simple geste d'obstination, ni le caprice de ceux qui refusent de céder. C'est une **profession de foi** qui a traversé les siècles, toujours prononcée lorsque l'Église a été contrainte de choisir entre la fidélité au Christ et la soumission aux pouvoirs humains.

Aujourd'hui, au milieu d'un monde qui nous invite constamment à relativiser, à négocier l'essentiel ou à « adapter » la foi pour mieux s'intégrer dans la société, cette expression demeure aussi nécessaire qu'au temps des premiers chrétiens.

---

## 1. Origine et sens historique de « Non possumus »

L'expression plonge ses racines dans l'**époque des persécutions romaines**. Lorsque l'on demandait aux chrétiens de brûler de l'encens devant les idoles ou d'accepter au moins les coutumes païennes, beaucoup répondaient :

« *Non possumus* » — *Nous ne pouvons pas (le faire), car nous ne pouvons pas cesser d'être ce que nous sommes : des disciples du Christ.*

Ce n'était pas un refus politique, mais un refus **théologique**. Ils savaient qu'« il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Ac 5,29).

Avec le temps, cette expression réapparut à différentes époques de l'histoire :

- **Au temps des hérésies**, lorsque certains proposaient d'amoindrir ou de déformer la doctrine, les fidèles répétaient qu'ils ne pouvaient pas céder sur ce qui constitue le dépôt de la foi.
- **Lors des tensions avec les pouvoirs civils**, rois et gouvernements tentèrent de manipuler l'Église. Évêques et papes répondirent avec le même esprit : « Non possumus ».
- **Au XX<sup>e</sup> siècle**, le pape Pie XII utilisa ces mots face à la pression des régimes totalitaires qui voulaient soumettre l'Église au contrôle de l'État.



Dans toutes ces situations, « **nous ne pouvons pas** » ne signifiait pas faiblesse, mais **force de fidélité** : la certitude que la vérité du Christ ne se négocie pas.

---

## 2. La signification théologique profonde

Dire « **Non possumus** » c'est affirmer :

- Qu'il **existe des vérités non négociables**, car elles viennent directement de Dieu.
- Que l'**Église n'est pas propriétaire de la foi**, mais son fidèle dépositaire.
- Que les chrétiens **ne peuvent pas renoncer à la Croix**, même si le monde la considère comme un scandale ou une folie (cf. 1 Co 1,23).

En d'autres termes : **il ne s'agit pas de ce que nous « voulons » ou « préférons », mais de ce qui nous est commandé par le Christ.**

Jésus Lui-même a dit :

« *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point*  
» (Mt 24,35).

Face à cette certitude, toute tentative de changer, d'édulcorer ou de manipuler l'Évangile doit recevoir la même réponse ferme : **Non possumus.**

---

## 3. L'actualité du « Non possumus »

Aujourd'hui, on ne nous demande plus de brûler de l'encens aux dieux romains, mais il existe de nouveaux idoles :

- Le **relativisme moral**, qui affirme que tout se vaut et que rien n'a vraiment d'importance.
- Le **consumérisme**, qui fait de l'argent et du plaisir des buts absolus.
- Le **pouvoir politique ou culturel**, qui exige parfois que nous renoncions à la vérité



pour être acceptés.

Dans ce contexte, le chrétien se retrouve devant la même croisée des chemins : **rester fidèle au Christ ou se rendre au monde.**

- Lorsqu'un catholique est pressé de taire sa foi au travail, il doit se rappeler : *Non possumus.*
- Quand on nous demande d'accepter des pratiques contraires à la morale chrétienne — que ce soit en bioéthique, dans la famille ou dans la société — la réponse est la même : *Non possumus.*
- Lorsque l'on tente de transformer la liturgie en simple spectacle, oubliant qu'elle est un Saint Sacrifice, l'Église doit dire : *Non possumus.*

Ce n'est pas du fanatisme. Ce n'est pas de l'intolérance. C'est de la **cohérence**. Si nous cessons d'être fidèles au Christ dans l'essentiel, que nous reste-t-il ?

---

## 4. Guide pratique : vivre le « Non possumus » aujourd'hui

Dire « **Non possumus** » n'est pas réservé aux martyrs et aux évêques. Toi aussi, dans ta vie quotidienne, tu peux vivre cette fidélité. Voici un guide du point de vue théologique et pastoral :

### a) Dans la vie personnelle

- **Prie chaque jour** : la force du « Non possumus » naît de l'union avec Dieu.
- **Examine ta conscience** : reconnais quand tu as cédé par peur ou par commodité.
- **Fais confiance à la grâce** : tu n'es pas seul dans le combat, l'Esprit Saint est ton défenseur.

### b) Dans la famille

- **Éduque dans la vérité** : ne négocie pas la foi dans la formation de tes enfants.
- **Défends le mariage chrétien** : face à la banalisation de l'amour, affirme par ton témoignage : *Non possumus.*
- **Transmets la dévotion** : la prière en famille fortifie le foyer contre la pression du monde.



### c) Dans la vie sociale et professionnelle

- **Sois toujours honnête** : même si d'autres choisissent le mensonge ou la corruption.
- **Rends témoignage avec courage** : si l'on se moque de ta foi, réponds avec paix, mais ne la cache pas.
- **Ne participe pas à ce qui offense Dieu** : même si c'est habituel ou légalisé.

### d) Dans la vie paroissiale et ecclésiale

- **Aime la liturgie** : participe avec révérence, car ici « Non possumus » signifie ne pas banaliser le sacré.
- **Soutiens tes pasteurs fidèles** : prie et aide ceux qui, comme les Apôtres, doivent dire « nous obéirons à Dieu plutôt qu'aux hommes ».
- **Discernes avec fidélité** : tout ce que le monde appelle « progrès » n'est pas forcément compatible avec la foi.

---

## 5. Le fruit spirituel du « Non possumus »

Lorsque les chrétiens disent de tout cœur « **Non possumus** », il se produit quelque chose de merveilleux :

- Nous nous unissons à la **chaîne des martyrs et des confesseurs** de tous les temps.
- Nous expérimentons une **liberté intérieure** que personne ne peut nous enlever.
- Nous offrons au monde un **témoignage lumineux** que le Christ vit et règne.

Et même si parfois nous sommes marginalisés ou persécutés, souvenons-nous des paroles de Jésus :

« *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous* » (Jn 15,18).



## Conclusion

Le « Non possumus » n'est pas un « non » au monde, mais un « oui » retentissant au Christ. C'est la fidélité qui soutient l'Église à travers les âges, la fidélité qui nous donne notre identité et nous protège de nous dissoudre dans la mer de l'indifférence.

À une époque où tout semble négociable, toi et moi sommes appelés à rester fermes, avec charité mais aussi avec clarté, en disant :

**Non possumus... parce que le Christ nous l'a confié et que nous ne pouvons pas le trahir.**

---

□ Veux-tu commencer à le vivre dès aujourd'hui ? Fixe-toi une résolution simple : identifie un domaine de ta vie où tu cèdes par peur ou par commodité, et décide d'y dire ton propre « Non possumus ». Fais-le sereinement, mais avec courage. Tu verras comment la fidélité apporte paix et joie, car « la vérité vous rendra libres » (Jn 8,32).